

VOYAGE

C'était un soir d'hiver dans la lumière grise
Mon esprit s'évadait en rêvant du printemps
Libérant peu à peu mon âme de l'emprise
Du passé du présent de l'espace et du temps

Le feuillage chantait doucement sous la brise
Qui caressait ma joue d'un parfum envoûtant
Je me laissais aller avec mon rêve en guise
D'aile pour m'envoler dans le soleil couchant

Loin des cris de la foule et de ce monde en crise
Tournillon de folie qui nous blesse et nous ment
Je sentais naître en moi comme un feu qu'on attise
La subtile énergie du monde du vivant

Je restai là longtemps le vent dans ma chemise
Me faisait voyager comme un grand cerf-volant
Dans l'infini du ciel le bonheur est de mise
Et mon cœur vagabond battait intensément

Je garde en moi l'espoir que jamais ne se brise
Ce rêve au goût d'ailleurs qui m'étreint tendrement
Qu'il reste dans mon cœur et qu'il s'y éternise
Comme un souffle d'amour dans l'âme d'un enfant

LES AMOUREUX

Je les ai vus un soir marchant sur le trottoir
Accrochés l'un à l'autre pour ne pas tomber
Avançant doucement de leurs pas fatigués
Et la ville agitée ne semblait pas les voir

Je les sentais fragiles comme deux oiseaux
Aux ailes atrophiées ayant perdu l'espoir
De prendre leur envol ils sont venus s'asseoir
Près de moi sur ce banc posé au bord de l'eau

Ils se sont excusés pensant me déranger
Moi je leur ai souri en leur disant bonsoir
Et petit à petit dans la douceur du soir
Le dialogue entre nous est venu s'installer

Ils m'ont dit de leur vie les joies et les déboires
Leurs deux enfants partis en pays étranger
Et leurs petits-enfants Valentin et Chloé
Auxquels jamais ils n'avaient raconté d'histoires

Ils se sentaient bien vieux mais se disaient heureux
D'avoir pu traverser ensemble tant d'années
Malgré les déceptions et les difficultés
J'ai bien senti qu'ils étaient toujours amoureux

Lui se nommait Joseph et elle était Marie
Et ils considéraient qu'ils avaient bien vécu
Avaient-ils un enfant qui s'appelait Jésus ?
Quand je l'ai demandé Dieu que nous avons ri !

Ce fut un bon moment et quand ils sont partis
Toujours main dans la main je me sentais heureux
Moi qui broyais du noir j'ai compris grâce à eux
Que les petits bonheurs sont le sel de la vie

LE TEMPS

Où s'en est-elle allée ma jeunesse intrépide
Et par quel coup du sort m'a-t-elle abandonné ?
Le temps a scarifié mon visage de rides
Me laissant faible et nu devant l'éternité

Y a-t-il un chemin un sentier moins rapide
Où je pourrais flâner et me jouer du temps
Existe-t-il un port un abri un asile
Sans ce vent qui me pousse toujours plus avant ?

La vie est mouvement et le temps est avide
Se repaît du présent sans jamais s'arrêter
Il est plein de promesses et de sa voix perfide
Il conte un avenir qui te pousse à marcher

C'est un bonimenteur un conteur insipide
Sans imagination s'inspirant du passé
Il est sans état d'âme et son cœur est aride
Mais il ne tient qu'à moi de le désamorcer

En ouvrant mon esprit en étant plus lucide
De tout ce que je vis dans le moment présent
Le cadeau qu'est la vie d'un battement de cils
Me montrera la chance d'être toujours vivant

LE VENT

Il y a de cela longtemps
Lorsque j'étais encore enfant
J'avais alors cinq ou six ans
J'ai entendu la voix du vent

Il parlait un langage étrange
Certainement celui des anges
Mais n'étant alors qu'innocence
Son message en moi faisait sens

Il m'a dit « regarde la vie
Ouvre-toi à son énergie
Elle est là tout autour de toi
Vibrant dans tout ce que tu vois

Ce que tu sens ce que tu touches
La musique d'un vol de mouche
Le goût des fraises dans ta bouche
Comme une maman qui accouche

C'est la vie c'est un cœur qui bat
Où que tu sois respecte-la
Remercie-la et n'oublie pas
Que tout est lié ici-bas

Je suis le vent et je voyage
Omniprésent je n'ai pas d'âge
Je souffle fort sur les nuages
Et je fais naître les orages

Présent depuis la nuit des temps
Je connais tous les continents
Les déserts et les océans
Depuis toujours je suis vivant »

J'ai grandi et j'ai étudié
Et peu à peu j'ai oublié
L'essence même du message
Et les conseils de ce grand sage

Il a fallu que je vieillisse
Que je frôle le précipice
Pour retrouver en moi l'enfant
Et le beau message du vent

Table des matières

VOYAGE.....	5
LES AMOUREUX.....	6
LE TEMPS.....	8
LE VENT.....	9
ENTRE LES LIGNES.....	11
LE RÉFUGIÉ.....	13
LA QUÊTE.....	15
ASSIS SUR LA TERRASSE.....	16
PAPA.....	18
LA MAGIE DE L'AMOUR.....	20
MES PIEDS.....	22
LE RIMAILLEUR.....	24
MUSIQUE.....	25
LES MOTS.....	26
MATIN SOLEIL.....	28
JE RÊVE.....	30
SDF.....	32
SERGIO.....	34
FRANCE.....	36
PARADMIRABLE.....	38
RÊVERIE.....	39
RÉSILIENCE.....	40

RICHE.....	42
MON AMOUR.....	44
HUMEURS VAGABONDES.....	46
LE SENS DE LA VIE.....	47
MA CHÈRE MAMAN.....	49
LA MÉLANCOLIE.....	52
JE SUIS L'HOMME.....	53
COMME DES PAPILLONS.....	55
JEFF HANSON.....	57
L'HEURE DES CHOIX.....	59
OMBRE ET LUMIÈRE.....	62
ET SI.....	64
29 AOÛT 2024, 11H DU MAT'.....	65
FRONTIÈRES.....	68
COLÈRE.....	70
MON PÈRE.....	72
SIMILITUDE.....	73
ADINDA.....	76
GAZA 2025.....	77
QUAND.....	78
MA CONSCIENCE.....	80
C'EST TOUT MOI.....	81
L'ABSENCE.....	83
LUMIÈRE.....	84
QUAND TU REVIENDRAS.....	85
LE DEMI-VERRE.....	87
DEMAIN.....	89